

Quelques instruments de musique chinois



Les instruments de musique chinois se répartissent dans les trois familles que nous connaissons :

- 1- les instruments à cordes
- 2- les instruments à vent
- 3- les instruments à percussion

1 - Les instruments à cordes

A - Les instruments à cordes pincées



Le zheng :

C'est une cithare dont le nombre de cordes varie de 12 à 16. Les cithares sont parmi les plus anciens instruments de la Chine. La main gauche enfonce les cordes pour faire varier la hauteur des notes ou pour ajouter des ornements. La main droite pince les cordes et est parfois munie d'ongles artificiels.



Le guzheng :

Il s'agit d'un instrument de la famille des cithares sur table. Il comporte en général vingt-et-une cordes placées chacune sur vingt-et-un ponts mobiles servant à accorder l'instrument. Le nombre de cordes varie : certains en ont plus d'une trentaine. Comme pour le zheng, la main droite pince les cordes avec des ongles artificiels tandis que la main gauche fait varier la hauteur des notes mais également le timbre.



Le pipa :

C'est une sorte de luth à quatre cordes pincées jouissant d'une grande popularité.



Le sanxian :

Il s'agit également d'une sorte de luth. Il possède trois cordes, un manche relativement long, et un cadre de bois ovale sur lequel est tendue une peau de bête (de serpent en général). Il n'a pas de frettes (petites tiges métalliques collées sur le manche d'instruments tels que la guitare et qui déterminent les notes).



Le qin :

C'est un instrument très simple. Sur la caisse de résonance sont tendues sept cordes donnant les notes fondamentales de la gamme chinoise pentatonique : do-ré-fa-sol-la-do-ré

B – Les instruments à cordes frottées



L'erhu:

C'est un instrument possédant deux cordes frottées par un archet dont le crin est coincé entre les deux cordes. Cela permet, selon l'inclinaison, de jouer l'une ou l'autre ou les deux à la fois. Sa caisse de résonance est hexagonale ou octogonale, la plupart du temps en bois, ouverte et recouverte d'une peau de serpent ou de bois très fin. L'erhu est un des représentants les plus communs de la famille des huqins (vielles chinoises à deux cordes) qui compte une trentaine de modèles différents.



Le jinghu :

Il s'agit d'un instrument proche du précédent (à deux cordes frottées par un archet) et destiné spécialement à l'Opéra de Pékin.



Le banhu :

C'est également un instrument à deux cordes frottées, dont la caisse de résonance est recouverte d'une fine planchette en bois et dont l'archet est particulièrement long.

C - Les instruments à cordes frappées



Le yang qin :

Originnaire d'Occident, c'est un instrument de forme trapézoïdale, possédant des cordes d'acier sur lesquelles on frappe avec deux maillets légers en bambou.

2 - Les instruments à vent



Le xun :

Instrument très ancien, proche de l'appeau, c'est un sifflet en argile, à cinq trous utilisé principalement pour les cérémonies.



Le dizi :

Il s'agit d'une flûte traversière en bambou qui compte parmi les instruments à vent les plus populaires. Il en existe plusieurs modèles. Le dizi possède un timbre typique provenant d'une membrane recouvrant un trou supplémentaire, non utilisé pour le doigté, et placé près de l'embouchure.



Le xiao :

C'est une flûte droite en bambou qui, elle, ne possède pas ce trou recouvert d'une membrane.



Le suona :

Il s'agit d'un hautbois de forme conique, muni d'un pavillon. C'est un instrument à anche double (ce qui lui donne un son un peu nasillard) qui est souvent utilisé pour l'accompagnement des opéras locaux.



Le sheng :

C'est un instrument à anche libre appelé également orgue à bouche chinois. Au XVIII^{ème} siècle, le Père Amiot, missionnaire en Chine, contribua à faire connaître cet instrument en Europe. Il inspira, au début du XIX^{ème} siècle, l'invention de l'harmonium, de l'harmonica puis de l'accordéon. Il existe de nombreuses variantes de cet instrument (nombre de tuyaux, longueur, matière, etc.). Depuis les années 50, il existe des shengs mécanisés avec un clavier.



3 - Les instruments à percussions



Le bangu :

Il s'agit d'un petit tambour dont le rôle, au sein de l'orchestre, est de garder le tempo. C'est en quelque sorte le « chef d'orchestre » qui contrôle le déroulement du morceau.



Les bianzhong ou cloches chinoises :

Il s'agit d'un ensemble de cloches de bronze, suspendues à un cadre en bois, et jouées mélodiquement. On les frappe avec un maillet. C'est un instrument traditionnel de la musique chinoise, qui était utilisé dans les rituels et la musique de cour.



Le gong :

Il s'agit d'une percussion métallique dont il existe principalement deux variétés : les gongs suspendus et les gongs bols.

Les gongs suspendus sont accrochés verticalement par une corde à un cadre en bois et frappés avec un bâton dont la taille est proportionnelle à la taille du gong. Les plus grands peuvent émettre un son très puissant.

Les gongs bols ont, comme leur nom l'indique, une forme de bol et reposent sur un trépied. Ils peuvent être joués de différentes façons (avec les doigts, avec un bâton, etc.) et sont principalement utilisés dans les temples, plus particulièrement dans le bouddhisme.



Les penglings :

Il s'agit de deux clochettes entrechoquées, de petite taille, au son clair. Elles sont utilisées aussi bien dans un répertoire liturgique que profane.



Les bans :

C'est un instrument composé de deux plaquettes en bois reliées par une ficelle. Son rôle est principalement de marquer le tempo du morceau.

Les percussions jouent un rôle primordial dans l'opéra chinois traditionnel. La partie qui leur est réservée est appelée « Wu Chang », ce qui signifie littéralement "scène martiale".

Les instruments qui vous sont présentés ci-dessus ne constituent qu'une infime partie des instruments de percussion chinois, dont la grande variété et la richesse de timbres expliquent leur utilisation très fréquente dans les compositions musicales de style occidental.